

K'ieou Chen¹, allèrent tout le long du chemin² par lequel on passait pour déblayer³, brûler, briser, couper, retrancher les parties proéminentes⁴ et détruire⁵ les escarpements, abaisser les endroits trop élevés et rehausser les endroits trop bas, égaliser les parties droites et les parties courbes, entasser dans des cadres en bois la terre et les pierres. (La route fut alors) solide et large; on put y passer même pendant la nuit; de tous les côtés il n'y eut aucun obstacle; les voyageurs furent heureux; le peuple célébra dans ses chansons la vertueuse bonté (de Li Ki), douce comme un vent frais⁶. On grava alors sur cette pierre un éloge en ces termes :

Très resplendissant notre sage magistrat a une affabilité et une bonté qui sont des modèles ;

Habile à commander, habile à gouverner⁷, il administre les trois royaumes ;

Les trois royaumes sont calmes et paisibles; ils célèbrent dans leurs chants son excellente vertu ;

Les objets de bon augure descendent sur la terre et il y a des moissons abondantes ; c'est pourquoi le peuple s'applique à ses devoirs.

Le prestige et la bienveillance (de Li Hi) s'élèvent simultanément; les hommes éloignés viennent à lui pour se soumettre ;

Il a déblayé la montagne et curé le torrent; aussi le chemin est-il devenu commode et droit.

Il marche sur les traces de Yu⁸ et lui aussi est celui en qui le monde trouve son bonheur⁹.

1. Il y a ici une variante très importante entre notre texte et celui dont Ts'eng Kong avait un estampage (cf. p. 238, lignes 1-7). Au lieu de 勅衡官有秩李瑾掾仇審....., Tseng Kong écrit : 乃與功曹史李昊定策勅衡官掾仇審治東坂有秩李瑾治西坂 « Alors, avec le chef du personnel Li Hao, il combina un plan, puis il ordonna au maître des eaux et forêts en second K'ieou Chen d'aménager le versant oriental, et au fonctionnaire Li Kin d'aménager le versant occidental. » Ainsi, tandis que notre estampage fait de 衡官有秩 le titre de K'ieou Chen, et de 掾 le titre de Li Kin, la rédaction qu'a connue Tseng Kong considère, à bon droit semble-t-il, les mots 衡官掾 comme exprimant le titre de K'ieou Chen, et les mots 有秩 comme exprimant le titre de Li Kin. Les fonctionnaires appelés heng kouan 衡官 dépendaient du chouei heng tou wei 水衡都尉 comme nous l'apprend le *Po kouan kong k'ing piao* du

Ts'ien Han chou; les érudits discutent pour savoir si le titre de heng kouan existait encore dans les cadres de l'administration à l'époque des Han orientaux ou s'il n'avait pas été supprimé pour n'être plus rétabli que momentanément lorsqu'il s'agissait de confier à quelqu'un une entreprise de travaux publics.

2. 徒 est l'équivalent de 途.

3. Le mot 鑿 doit être ici l'équivalent de quelque autre caractère homophone que je ne puis déterminer; le sens « déblayer » est une pure hypothèse.

4. Le caractère que le *Kin che kou wen* transcrit 𡗗 me paraît être le caractère 凸.

5. 確 paraît être l'équivalent de 摧.

6. Cf. *Che king, Ta ya*, décade III, ode 6, str. 8.

7. Phrase tirée du *Che king, Ta ya*, décade I, ode 7, str. 4.

8. Yu le Grand qui rectifia le cours des fleuves dans tout l'empire.

9. La transcription du *Kin che kou wen* s'arrête ici; sur l'estampage, on voit encore une ligne ainsi conçue : 建寧四年六